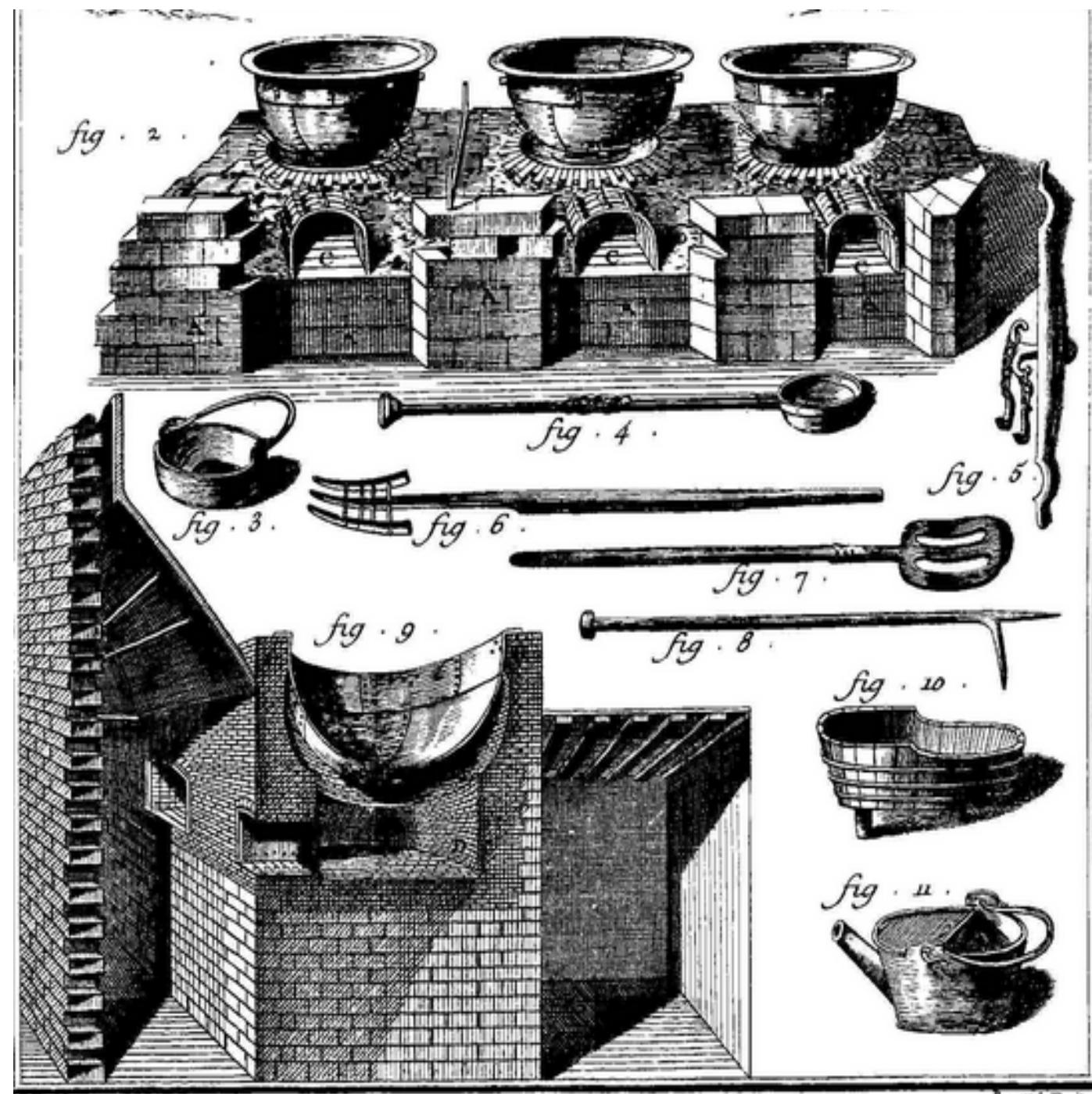


Quand l'atelier se fait usine : croissance et mutations de l'industrie brassicole lyonnaise du XIXème siècle

Brasseurs lyonnais et bière de Lyon

Reconnue dès le XVIIIème siècle comme un breuvage particulier, la bière de Lyon – noire, fortement houblonnée, riche en malts – fait rapidement le succès de l'industrie brassicole lyonnaise. Profitant de sa position de carrefour commercial et de la qualité de ses eaux, la ville s'affirme au XIXème siècle comme l'un des principaux centres de production de bière en France.



Brasserie.

Extrait de *l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, Recueil des Planches*, « Brasserie », planche II, « Vue perspective des chaudières & de leur fourneaux, & détails de ces outils ».

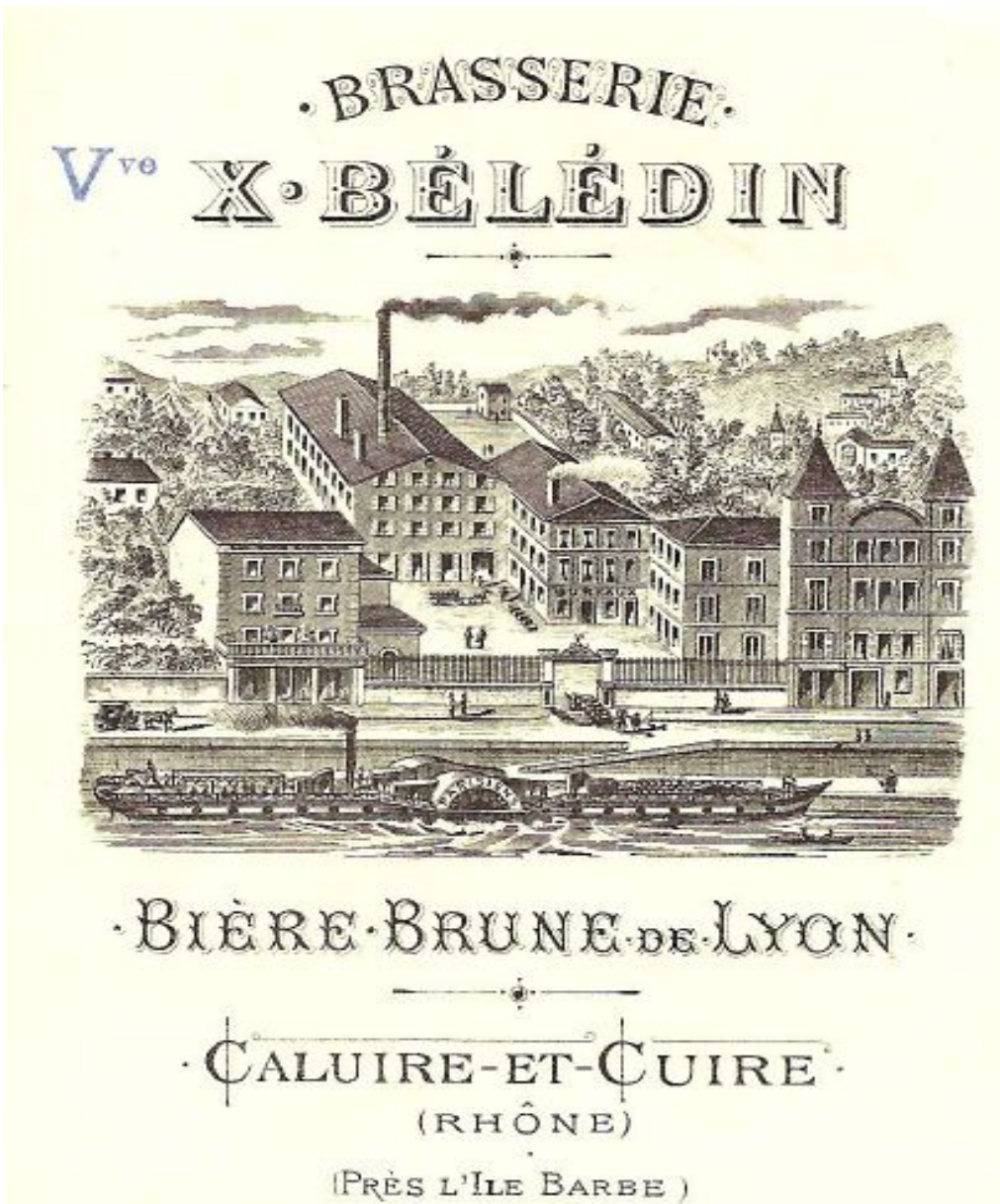
« La bière de Lyon est un excellent produit qui avait autrefois une grande renommée. Jusqu'à l'année 1850 environ, les cruchons de bière de Lyon étaient expédiés dans tout le midi de la France. On aimait la saveur franche et moelleuse de cette bière, sa mousse abondante et sa belle coloration brune ».

Figuier Louis, *Les merveilles de l'industrie*, Tome IV, 1873-1877, p.406.

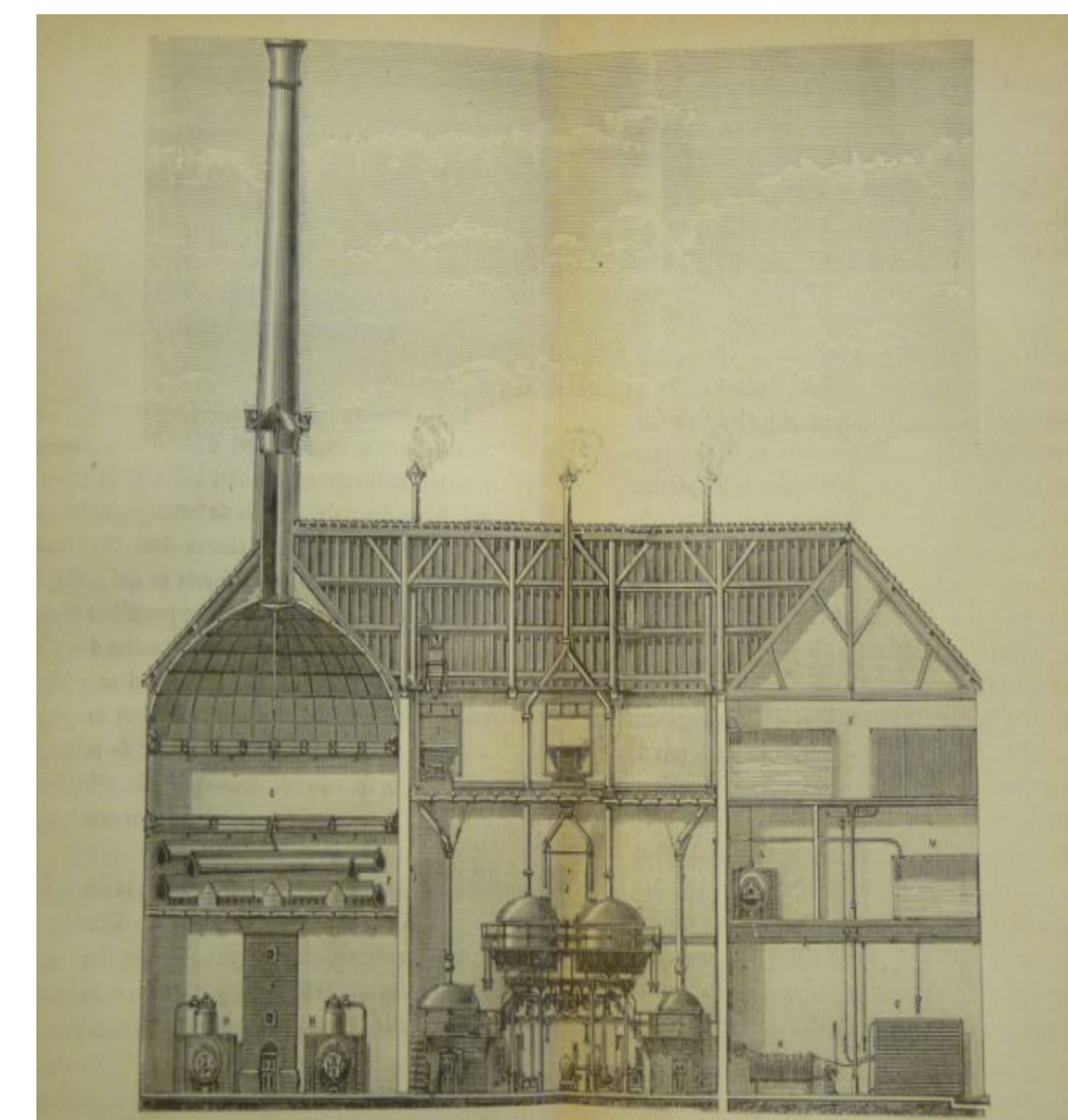
De l'atelier à la brasserie industrielle

Le XIXème siècle brassicole lyonnais voit donc le passage d'une activité géographiquement cloisonnée, où prédomine le petit atelier, à une industrie aux mains de quelques grands établissements opérant sur un marché débordant des seules frontières nationales.

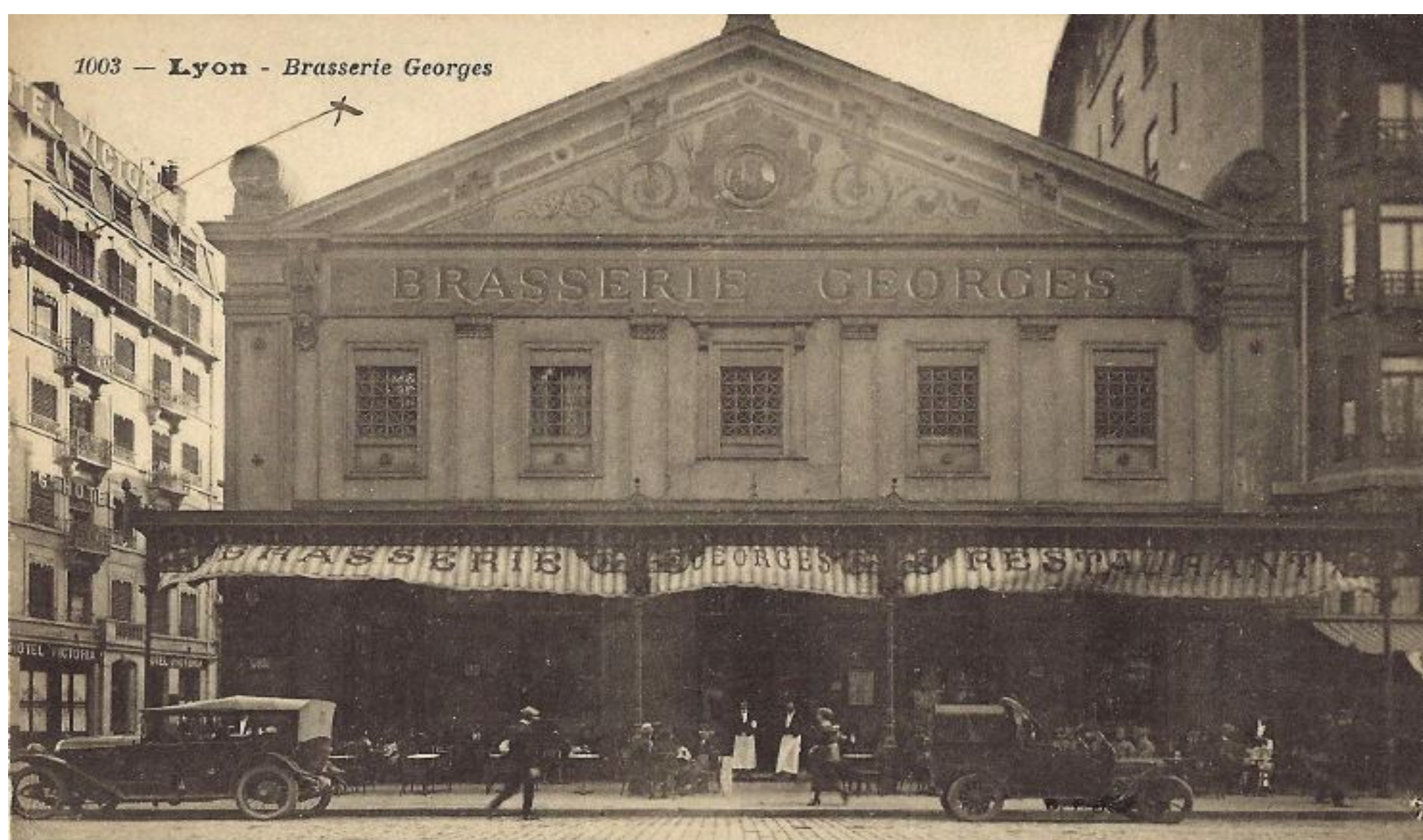
Ce secteur illustre ainsi les profondes mutations agitant le XIXème siècle industriel français. Ponctuellement, il semble même précéder les dynamiques nationales : **mécanisation** par la multiplication des machines à vapeur dès les années 1820, **« ingénierisation »** précoce se matérialisant par la création à Lyon d'une école de brasserie dès 1869, **affirmation d'une identité professionnelle** par la fondation de syndicats etc.



En-tête d'une facture de la brasserie Veuve Bélédin et Radisson, 1^{er} décembre 1892.
Crédit : ©Michel Rimet.



Vue de la brasserie Winckler, à Lyon (Buffaud et Robatel, constructeurs), dans Petit Paul, *La bière et l'industrie de la brasserie*, Librairie J. B- Baillière et Fils, Paris, 1896, pp.402-403, fig.71.



Brasserie Georges, carte postale de 1903.
Crédit : ©Michel Rimet.

La brasserie, ouverte en 1836 par Jean Georges Hoffherr, un immigré alsacien., témoigne d'un premier XIXème siècle lyonnais « brassicolement » riche. Connue pour son immense salle de 700 m² sans pilier, véritable prouesse technique d'alors, et sa place d'institution de la cuisine lyonnaise, la Brasserie Georges était, avant tout, un lieu de production. La reprise des opérations de brassage en 2004 après de nombreuses décennies d'interruption témoigne de la vigueur d'une activité aujourd'hui en pleine expansion, dans le Rhône et la région Rhône-Alpes notamment.

Quelle(s) trace(s) pour quel patrimoine?

Contrariant le présupposé largement répandu faisant du Rhône une contrée exclusivement viticole, les traces de l'activité brassicole lyonnaise du XIXème siècle sont donc, bien que dispersées, nombreuses, diverses et fécondes. Annuaire et indicateurs professionnels, inventaires matériels dressés par les services régionaux du patrimoine, dossiers d'autorisation des établissements classés, plans des ateliers et des usines, description technique de l'appareillage mobilisé, photographies... autant de témoignages matériels d'une industrie « oubliée » autrefois florissante.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

- Dresser les contours, étudier les logiques de structuration puis de fonctionnement, de la filière brassicole lyonnaise du XIXème siècle par une approche pluridisciplinaire (histoires sociale, économique, de l'alimentation, des techniques; archéologie industrielle; géographie; sociologie etc.) ;
- Faire le lien entre un produit de consommation, une activité, des outils de production et des hommes ;
- Participer à l'inventaire d'un patrimoine méconnu et donc menacé.



Inscription partiellement effacée : « Bières frappées – Stier-Friedrich ». Brasserie Friedrich en activité de 1852 à 1884 à Lyon, Rhône. Bâtiment détruit depuis la prise de vue en 1989.
Crédit : ©Michel Rimet, 1989.